

concept venu du Nord Pas-de-Calais

Quand les étudiants mettent au vert



leur
station de
(35), Chantal
stoppe
in accueillent
ants rennais
es studios
lement créés.

liée l'étroite chambre
cité universitaire
antée au beau milieu
ous. Pour sa première
e en prépa kinésithé-
, Pauline, 20 ans et
re de Normandie, a
solution "studio à la
ne". Depuis début
re, elle loue un loge-
36 m² (tout confort
ement meublé) situé
ploitation de Chantal
tophe Perrudin à Vi-
5), à 20 km de son
té à Rennes. Tel est
ept "Campus vert":
en lien des étudiants
erche d'un logement
art, et des agricul-
ossédant des bâti-
isposables et situés à
minutes maximum
universitaire d'autre



Étudiante à Rennes, Pauline (à gauche) loue un logement sur l'exploitation de Chantal et Christophe Perrudin.

choisi cette solution
a prix, qui était plus
nt que ceux des loge-
e centre ville pour un
upérieur, témoigne
qui jusqu'ici a plutôt
campagne. C'est à la
calme, pour pouvoir
r, et convivial." Avec
re autres étudiants
ou bientôt arrivés
Perrudin, ils forme-
effet un petit groupe
ns pourront s'arran-
faire du coloviturage
l'université. "Nous
e rentrée quand les
s seront tous arrivés,
e Chantal Perrudin.
ur présenterons les
possibles sur la com-



Un bâtiment, au milieu des champs : de quoi pouvoir étudier dans le calme.

recte de viande de Blonde d'Aquitaine, en 2003", poursuit Chantal, qui produit, avec son mari et un salarié, également du lait et de la volaille. "Cette activité a entraîné une ouverture très enrichissante car les clients prennent vraiment le temps de connaître nos produits." Disposant de bâtiments disponibles, les deux exploitants ont poursuivi dans leur démarche d'ouverture en rénovant 5 studios pour les louer, dans le cadre de Campus Vert, à la rentrée 2007.

l'étudiante rejoindra peut-être Chantal dans son équipe de basket à Vignoc. "C'est une bonne manière de participer à la vie locale et de s'y inté-

grer", commente Philippe Amielh, directeur de Campus Vert France.

Anne-Laure Lussou

Une démarche en développement

Barreau du concept, le Nord-Pas-de-Calais compte à l'heure actuelle 300 studios à la campagne loués à des étudiants. La structure annonce un objectif de 600. Les agriculteurs concernés louent, en moyenne, 3 studios. Pour Philippe Amielh, directeur de Campus Vert France, l'investissement maximum à réaliser par les agriculteurs lors de la rénovation du bâti est de 22 à 25 000 euros par studio.

L'extension du concept à d'autres régions françaises est en cours : la Picardie et la Région Rhône-Alpes ont pris contact avec Campus Vert et la Bretagne est la première région à avoir reproduit le concept. 8 logements ont été ouverts à la location début septembre autour de Rennes, ce qui est inférieur aux prévisions de départ en

OPINION

Gilles Simonneaux, agriculteur à Chavagne (35) et président de Campus Vert Bretagne



"Quatre piliers fondamentaux"

Notre concept s'appuie sur quatre piliers fondamentaux. Le premier est la sauvegarde du patrimoine : il faut que le bâtiment choisi pour les studios possède un caractère reconnu. Le deuxième est le fait que l'activité doit apporter un complément de revenu à l'agriculteur sans pour autant entraîner de complément de travail, même si cela ne doit pas être la motivation première. Troisièmement, l'étudiant doit disposer d'un logement de qualité, avec de l'espace (21 à 40 m²), à un prix (261 à 344 euros/mois) 20 à 30 % inférieur aux loyers de ville. Enfin, nous voulons créer du lien social entre étudiants et agriculteurs, par l'intermédiaire d'activités